



FORMATION PLURIANNUELLE DES ENSEIGNANTS

Lettre d'Information et de Suivi n° 3 du 26/05/2014

Chers amis enseignants,

Avec un BFE 1 de Pony Games qui vient de s'achever mais qui présente, hélas, un niveau de réussite inférieur à celui qui était escompté, un cursus qualifiant expérimental de « travail à pied – longues rênes » qui se déroule conformément aux attentes et un BFE EH qui avance mais peine un peu à faire connaître sa progression, les actions de formation pilotées par le CREA pour vous aider au quotidien dans votre pratique professionnelle et soutenir les clubs, remplissent globalement leurs objectifs.

C'est l'une de nos préoccupations constantes : agir sur votre « cœur de métier » d'enseignant et perfectionner, adapter, augmenter toujours le contenu de votre « boîte à outils » pédagogique en direction de la masse des pratiquants.

Si, de manière générale, vous entrez facilement dans ces cursus, même si vous ne vous y bousculez pas, il n'en va pas de même des formations dédiées à l'encadrement du sport.

Force est de constater que l'engouement des années 2009-2010-2011 n'est plus là et que les différents relais mis en place pour faciliter la communication se révèlent peu efficaces. Le groupe de suivi et de pilotage des formations ne remplit pas son rôle, trop peu nombreux étant celles et ceux d'entre vous qui en sollicitent les membres pour faire inscrire une formation sportive pertinente au calendrier. C'est là, une situation que je déplore et que je comprends d'autant moins que ressurgissent (vous êtes nombreux à m'en faire part de façon informelle) les inquiétudes liées à l'intervention, sur votre domaine d'activité, de personnes entraînant contre rémunération, sans droit ni titre.

Le CREA ne cautionne en rien de tels agissements mais le principe de réalité l'oblige à une analyse qui dépasse, et de loin, le simple critère de la possession ou non d'un diplôme.

Excepté dans les niveaux « club », peu ou pas touchés par le phénomène dans la mesure où le niveau d'exigence/compétence d'entraînement demeure équilibré, c'est la recherche de

la performance par le compétiteur qui va induire son comportement et déterminer ses choix d'encadrement.

Le sportif amateur, voire pro, ira ainsi toujours plus facilement vers la compétence d'un non-diplômé qui le fera progresser que vers un diplômé dont les références ne lui paraîtront pas, à tort ou à raison, suffisantes.

Ce mouvement, bien ancré, ne prendra pas fin sur la simple base d'actions administratives. La seule réponse qui puisse être apportée est celle qui consiste à augmenter le niveau de compétence de celles et ceux d'entre vous qui ont fait le choix d'entraîner dans les niveaux amateur ou pro et de valoriser cette démarche mais aussi de veiller à l'accession au diplôme (DE JEPS notamment) de celles et ceux qui se trouvent en délicatesse avec les règles.

C'est tout l'engagement du CREA et je veux ici le renouveler.

Nous disposons, régionalement, d'un corps d'experts fédéraux sous utilisé et sommes décidés à solliciter, comme cela s'est toujours fait, les professionnels en capacité de vous faire avancer.

J'ai, à titre personnel, encore de l'énergie à consacrer à cette cause à laquelle je crois, celle de la qualité augmentée du sport équestre alsacien.

J'attends de vous le sursaut sans lequel il ne se produira rien.

Ce n'est qu'ensemble que nous réussirons.

Sportivement.

Patrick GISSELBRECHT

Secrétaire Général